Fig. 3.60 – Le verre plat.

3.4. LE VERRE

Hubert CABART (†)
Spécialiste du verre – EA 1132 HISCANT-MA
Université de Lorraine

Presque inexistantes, il y a encore quelques années, les recherches mettent au jour de plus en plus souvent ces fragments fragiles, qui montrent que la fabrication et l'utilisation du verre ne cessent pas au haut Moyen Âge.

Le verre retrouvé sur ce site castral correspond à toutes les utilisations de cette matière : récipient, outil, verre à vitre, parure.

3.4.1. Le récipient *(fig. 3.60 et 3.61)*

1. – Fragment de récipient en verre oxydé d'aspect blanchâtre opaque. H. conservée 4 cm.

Il ne reste qu'un morceau du fond avec trace de pontil. Il est refoulé sur une profondeur de 2,5 cm. Le vase est décoré de filets horizontaux au fond et à mi-hauteur, reliés entre eux par d'autres filets presque verticaux. Ces filets semblent en verre identique au support.

La partie conservée ne permet pas de savoir si le vase était une bouteille, comme celles connues en Allemagne[1] ou un gobelet. Ce fragment de fond se rapproche pourtant par sa taille et par son décor des nombreux fonds refoulés découverts à Boves[2] ou des gobelets, datés IXe-Xe et XIe-XIIe siècles, trouvés à Saint-Denis[3]. Les gobelets des sites de Tours[4], de Blois[5], d'Andone[6] ou de Nevers[7], sont différents par leurs profils. Par contre, un gobelet retrouvé à Birka est très semblable et il a été daté du Xe siècle[8].

1. Baumgartner, Krueger 1988 : n°55-57.
2. Mouny 2006 : 223.
3. Meyer 1989 : 145-146, n°61-62 ; Vaudour 2009 : 83.
4. Motteau 1985 : 9-55.
5. Aubourg, Josset 2003 : 169-216 ; Aubourg 2000 : 84-87 et 138-139.
6. Velde, Bourgeois 2009 : 237-244.
7. Munier 2009 : 59-70.
8. Näsman 1989 : 59.

La matière du vase de Montcy est d'aspect identique aux nombreux fragments de Boves. Il est probable qu'il s'agit également d'un verre dit « de fougère » dont le fondant potassique était produit par des cendres de plantes forestières.

3.4.2. Un lissoir

2. – Fragment de lissoir en verre noir opaque.

Les « lissoirs » en verre sont des objets hémisphériques à surface lisse en verre noir opaque. L'étude de ces objets ne permet pas encore d'être certain de leur utilisation[9]. L'approche documentée de 1990[10] devrait être complétée par les nombreuses découvertes publiées ces dernières années[11]. Une hypothèse de fabrication des « lissoirs » carolingiens en verre au plomb est proposée comme valorisation des scories de la métallurgie du plomb[12].

3.4.3. Verre plat *(fig. 3.61 et 3.62)*

Dix-huit fragments de vitres ont été mis au jour. Ils sont numérotés de 3 à 20. Les différences d'épaisseurs et de teintes des morceaux montrent, de toute évidence, que ceux-ci proviennent de plusieurs carreaux.

3. – Verre plat devenu opaque.

Le fragment triangulaire garde un côté du morceau de verre du départ avec une section arrondie. Le verre a été obtenu par la méthode du manchon.

9. Munier 2009 : 68.
10. Macquet 1990 : 319-334.
11. Aubourg, Josset 2003 : 169-216 ; Munier 2009 : 68 ; Blary 2013 : 147.
12. Gratuze et *al.* 2003 : 101-107.

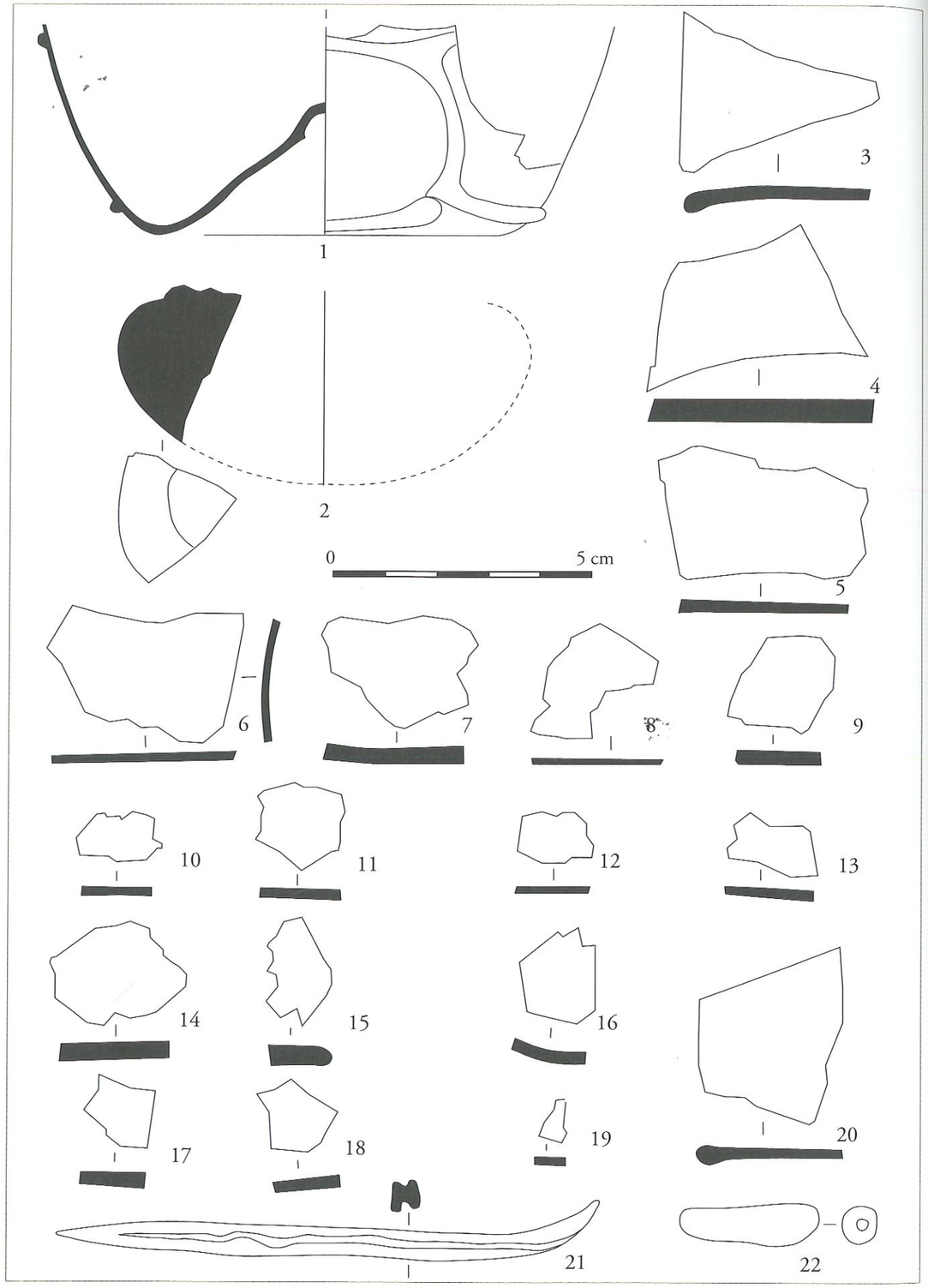

Fig. 3.61 – Le verre plat.

Fig. 3.62 – Fragment de récipient.

4. – Verre plat devenu opaque.

5. – Verre plat. La zone qui a perdu sa couche de surface montre un verre transparent verdâtre.

6. – Verre devenu opaque légèrement arrondi.

7. – Verre plat opaque.

8. – Verre plat opaque très mince.

9. – Verre plat oxydé à cœur.

10 à 12. – Verre plat opaque très mince brûlé.

13. – Petit morceau de verre plat.

14. – Verre plat oxydé à cœur.

15 à 19. – Petits morceaux de verre plat.

20. – Verre plat bleu turquoise.

21. – Baguette de plomb.

La matière a souvent perdu sa transparence. Elle est très oxydée et le cœur du verre est presque toujours remplacé par un produit blanchâtre pulvérulent. Deux morceaux sont encore assez transparents pour que la couleur soit visible. Le n° 5 est verdâtre et le n° 20 est bleu turquoise. Le fragment n° 3 possède encore un bord d'origine. Il en est sans doute de même du n° 20. C'est le bord de la feuille de verre dans laquelle le carreau a été découpé. L'allure du tesson indique une fabrication au manchon découpé puis étalé. Aucun fragment ne présente de retouches au grugeoir. Les bords actuels ne sont pas ceux des vitres, dont on ne connaît donc pas la forme d'origine. Une baguette de plomb en H, d'une longueur conservée de 10,5 cm, a été retrouvée (n° 21). Elle prouve l'existence de vitres serties. L'espace entre les ailes du H indique que ce plomb devait assembler des verres relativement fins, tels les fragments n° 6, 10 ou 12.

La présence de verre à vitre en milieu civil constitue toujours, aux xe-xie siècles, l'indice de bâtiments privilégiés. Ils sont cependant de plus en plus fréquemment signalés dans les habitats castraux. Ainsi, à Boves en Picardie, leur datation est centrée sur les phases 2 et 3 (x^e^-xie siècles)[13]. Dans le centre de la France, on peut mentionner les fragments contemporains des châteaux de Blois[14] et de Tours[15]. En Poitou le *castrum* d'Andone a aussi livré quelques verres plats calco-potassiques[16].

3.4.4. Parure

22. – Perle d'aspect grisâtre terre ou verre très oxydé ?

Ce petit lot, étudié ici, est un nouvel exemple de l'usage du verre aux xe-xie siècles en contexte castral. Il n'est pas possible de savoir à quel bâtiment étaient destinées les vitres. Il faudra encore de nombreuses découvertes de verre de cette période pour dresser une typologie fiable des récipients et pour préciser l'emploi, aussi bien des lissoirs, que du vitrage qui ne semble plus uniquement destiné aux édifices religieux.

La rareté des fouilles et des publications, la grande fragmentation et la mauvaise conservation du verre à fondant potassique sont autant de difficultés qui entravent considérablement les progrès de nos connaissances. La publication de cette petite fouille est donc essentielle pour montrer un exemple de l'utilisation de cette matière considérée encore, pour cette époque, comme rare et précieuse.

13. Mouny 2006 : 226.
14. Aubourg, Josset 2003 : 169-216 ; Munier 2009 : 196 ; Gratuze 2005 : 102-107.
15. Motteau 1985 : 40.
16. Velde, Bourgeois 2009 : 237-244.

ARCHÉOLOGIE, ESPACES, PATRIMOINES

Collection dirigée par Gérard Giuliato

À paraître en 2016 – R. Prouteau
La céramique domestique du premier Moyen Âge (VIe-XIIe s.) : l'exemple du sillon lorrain.

2016 – J. Gallet
Hauts et puissants seigneurs sous les ducs de Lorraine et de Bar (XVe-XVIIIe siècles).

2015 – M. Deshaies, J.-P. Husson sd.
Paysages lus du ciel. Hommages à André Humbert.

2015 – F. Janot, G. Giuliato, D. Morin sd.
Le geste et la trace : Actes du deuxième colloque international (19-21 juin 2013).

2015 – J. Koch
L'art de bâtir dans les châteaux forts en Alsace (Xe-XIIIe s.).

2015 – L. Litzenburger
Une ville face au climat : Metz à la fin du Moyen Âge (1400-1530).

2015 – É. Dostert
Les monnaies lorraines du musée de Charleville-Mézières (Xe-XVIIIe siècle).

2014 – M. Ziyadi
Vie rurale et aménagement des pentes dans l'Anti-Atlas occidental – Maroc.

2013 – M. George
La cathédrale de Verdun. Des origines à nos jours.

2013 – M. Bur, J.-P. Boureux
Une famille et sa maison : Vanault-le-châtel (XIIe-XIVe siècles).

2013 – C. Guyon, M. Delavenne sd.
De Domremy… à Tokyo : Jeanne d'Arc et la Lorraine. Actes du colloque (24-26 mai 2012).

2013 – F. Janot, G. Giuliato, D. Morin sd.
Indices et traces : la mémoire des gestes. Actes du colloque (16-18 juin 2011).

2012 – S. Brunella, J. Guillaume, R. Prouteau
La céramique funéraire mérovingienne conservée au Musée Lorrain à Nancy.

2011 – F. Janot sd.
La dame d'Antinoé. Une « momie » au château de Lunéville.

2011 – H. Cabart
La verrerie archéologique. Dieulouard et l'Est de la France aux XVIe-XVIIe siècles.

2011 – G. Giuliato sd.
Autour des comtes de Vaudémont. Lieux, symboles et images d'un pouvoir princier au Moyen Âge.

2010 – J. Guillaume, C. Lefebvre
La Nécropole médiévale du « Mont Saint-Germain » à Châtel-Saint-Germain (Moselle).

2010 – G. Giuliato sd.
Le Château de l'Avant-Garde à Pompey. Céramiques et verres du Moyen Âge et de la Renaissance.

2009 – G. Giuliato
Habitats princiers et seigneuriaux en Lorraine médiévale.

2008 – J. Guillaume, E. Peytremann
L'Austrasie. Sociétés, économies, territoires, christianisation.

2008 – G. Giuliato
Châteaux et villes fortes du comté de Vaudémont en Lorraine médiévale.

2007 – G. Giuliato sd.
Le « Château des Armoises » à Richardménil (XIVe-XVIIe siècle).

Jean-Pierre LÉMANT
Cédric MOULIS

LE CHÂTEAU DES FÉES DE MONTCY-NOTRE-DAME

ARCHÉOLOGIE D'UN SITE DE L'AN MIL

Ouvrage publié avec le soutien :
du Ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, sous-direction de l'Archéologie,
du Conseil Départemental des Ardennes,
du Pôle Scientifique TELL et de l'HISCANT-MA – EA 1132 de l'Université de Lorraine,
du Musée de l'Ardenne – ville de Charleville-Mézières,
de l'Association Nord-Est Archéologie,
du Rotary-Club des Ardennes,
de la Société Archéologique du Sillon Mosan
et du Centre Ardennais de Recherche Archéologique.

PUN – Éditions Universitaires de Lorraine

Crédits iconographiques

Figures (illustrations au trait, cartes, plans, photographies ...) :
Christophe Adam : fig. 3.75 à 3.80.
David Billoin : fig. 1.23, 2.5.
Emmanuelle Bonnaire : fig. 3.32, 3.33.
Hubert Cabart (†) : fig. 3.60, 3.61, 3.62.
Sophie Galland et Luc Jaccottey : fig. 3.86.
Romain Gilles : fig. 3.37, 3.40, 3.43, 3.50, 3.54, 3.56 à 3.59.
Adrien Gillet : fig. 2.67.
Jean-François Goret : fig. 3.82, 3.83 (10), 3.84 (13, 15).
Dominique Harmand : fig. 1.1 à 1.5, 1.7.
Lucille Léger : fig. 1.20.
Jean-Pierre Lémant : fig. 2.2, 2.3, 2.6, 2.12, 2.14 à 2.19, 2.22, 2.23, 2.26, 2.35, 2.40, 2.41, 2.43, 2.44, 2.50, 2.57, 2.59, 2.60, 2.62, 2.66, 3.81, 2.83 (6-9), 2.84 (11, 12, 14, 16, 17), 3.85.
Christophe Loiseau : fig. 2.24.
Sylvie de Longueville : fig. 3.55.
Sylvie de Longueville et Ellia Martin : fig. 3.38, 3.88 b, 3.41 a et b, 3.42, 3.44, 3.45, 3.51, 3.52.
Nicolas Mangeot : fig. 2.71.
Cédric Moulis : fig. 1.6, 1.8, 1.9, 1.12, 1.13, 1.18, 2.8 à 2.10, 2.25, 2.27 à 2.30, 2.33, 2.34, 2.37 à 2.39, 2.42, 2.46, 2.48, 2.49, 2.51, 2.52, 2.54, 2.55, 2.58, 2.63, 2.64, 2.68, 3.39, 3.46 à 3.49, 3.53.
Cédric Moulis et Charlène Grot : fig. 2.11, 2.13, 2.20, 2.21, 2.32, 2.56, 2.61, 2.65, 2.70.
Cédric Moulis et Ellia Martin : fig. 3.64 à 3.73.
Cédric Moulis et Simon Ritz : fig. 2.1.
David Nicolas : fig. 2.72, 3.87.
Bastien Prévot : fig. 2.45, 2.69.
Charlotte Samain : fig. 3.19, 3.20.
Charlotte Samain et Eugénie Thouvenot : fig. 3.10, 3.18, 3.28.
Rémi Wafflart : fig. 3.74.

BnF : fig. 1.11, 1.17, 1.14, 1.15, 2.73.
Cabinet Vannier : fig. 2.4.
Ville de Charleville-Mézières : fig. 1.10, 1.22.
Ville de Metz : fig. 1.16.

Traitement informatique des figures et mise en page :
Lucie Voinson (HISCANT-MA – EA 1132).

Couverture :
Lucie Voinson (HISCANT-MA – EA 1132), photographie : Cédric Moulis.

ISBN :
978-2-8143-0284-6

© 2016
PUN – Éditions Universitaires de Lorraine
42-44, avenue de la Libération – BP 3347 – 54014 Nancy Cedex

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français du Copyright, 6 bis, rue Gabriel-Laumain, 75010 Paris.

Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Centrale, Luxembourg, en juin 2016.

S O M M A I R E

REMERCIEMENTS 7

LE MOT DU MAIRE 9

AVANT-PROPOS 11

INTRODUCTION 17

CHAPITRE 1
UNE HISTOIRE DANS L'OMBRE 21

CHAPITRE 2
LES BÂTIMENTS ET LEUR ÉVOLUTION 51

CHAPITRE 3
UN MOBILIER ARISTOCRATIQUE 91

CONCLUSION 173

ANNEXES DU CHAPITRE 2 179

ANNEXES DE L'ÉTUDE DE LA FAUNE 184

BIBLIOGRAPHIE 197

TABLE DES ILLUSTRATIONS 213

TABLE DES MATIÈRES 217

S O M M A I R E